

Espresso

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 2161

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

écrivains, dont nombre de femmes. Le thème imposé (bien que respecté très scrupuleusement ou de manière vague) était... le sable.

La première partie est dévolue à la poésie, la seconde à la prose, avec des textes de longueur croissante. Le livre s'ouvre sur un quatrain de Vahé Godel, *Minute de sable*: «*arbre - le vent m'achève à coups de sabre / sabre je rouille enfoncé dans le sable / sable je coule entre mes doigts de sable / sable j'ensevelis l'ombre de l'arbre*». Il nous est naturellement impossible de nommer tous les auteurs...

Mentionnons donc quelques grands axes. Les plages sont bien sûr très présentes dans ce recueil: «*Les jours passent / et les vagues / sur le sable / qui se suivent / et se couvrent / se recouvrent / l'une l'autre / l'une en l'autre / patiemment / à jamais*» (Huguette Junod). Surtout les plages méditerranéennes, mais aussi

celles de la mer du Nord, où règne l'argousier aux baies orangées: «*Une plante des sables, toute en épines, toute en baies. Comme un buisson ardent au cœur du sable*» (Rolf Doppenberg). Les corps s'y lovent, avec souvent une dimension érotique, surtout chez les auteures. Le sable évoque aussi, dans plusieurs textes, le Sahara: «*Le chameau ne sait pas / Passer la vitesse supérieure / Mais seulement doser / Sa sainte lenteur*» (Thierry Lumineau). Patrice Mugny, personnalité politique genevoise bien connue, narre ses premiers contacts avec l'Afrique saharienne. Le sable invite donc aussi au voyage. Enfin il est symbole de l'inconstant, du mouvant, de l'évanescence, du non solide, de l'enfouissement.

Conjointement, les Editions des Sables publient *Pas le temps de courir*, un recueil de poèmes de Stéphanie de Roguin qui a obtenu le Prix des écrivains

genevois 2016. Il s'agit principalement d'une série de pièces très courtes, qui semblent emprunter un peu aux *haïku* japonais, moins par leur dimension que par leur caractère allusif, tout en délicatesse: «*l'harmonie populaire: / besoin d'amour / à l'absurde contrôle / la nuance sauvage / une musique aveugle / dernière bise / tout est dit*».

Souhaitons longue vie à cette petite maison d'édition, qui ne tire ses livres qu'à trois cents exemplaires mais qui, à l'instar de nombreuses autres en Suisse romande, contribue à maintenir vivante et à faire connaître la création littéraire de ce pays.

Huguette Junod et ses auteur-e-s, L'Anthologie des Sables. Poésie & Prose, *Perly (GE)*, Editions des Sables, 2017, 226 pages
Stéphanie de Roguin, Pas le temps de courir. Poèmes, *Perly*, Editions des Sables, 2017, 71 pages

Expresso

Les brèves de DP, publiées dans le Kiosque sur le site

L'UDC en panne d'imagination

En [plagiant](#) la campagne contre la réforme de l'imposition des entreprises (RIE III), l'UDC croit pouvoir faire un sort à la Stratégie énergétique 2050. Mais elle s'empêtre dans les chiffres. Si RIE III privait les caisses publiques de plusieurs milliards, ce qui ne gênait pas l'UDC, le tournant énergétique, pour quelques dizaines de francs par ménage, nous fera économiser la facture des énergies fossiles. L'UDC a besoin d'un sérieux cours de recyclage en arithmétique. | *Jean-Daniel Delley - 06.04.2017*